



A votre avis... Faut-il rendre obligatoire le standard Minergie pour toute nouvelle construction?

Répondez par SMS jusqu'au mardi 10 avril en envoyant **NP14 OUI** ou **NP14 NON** au numéro 530 (20 ct. le SMS non surtaxé). Résultat du sondage dans L'illustré N° 16 du 18 avril.



Pensez-vous que la Suisse, autrefois pionnière, prend maintenant du retard sur l'Europe en matière d'écologie?

Résultat du sondage SMS auprès des lectrices et lecteurs de L'illustré N° 12.

déchets!»

La boîte à (presque) tout valoriser

Quand Laurent Thurnheer apprend que la Ville de Lausanne débloque 700 000 francs pour de nouvelles poubelles dotées, en guise d'unique incitation au tri, d'un... cendrier, son sang ne fait qu'un tour. Et c'est ainsi qu'est né l'Ecopoint. Le premier minicentre de tri, installé en décembre à Lausanne, est un succès. Six autres cabines ont déjà atterri en altitude, dans des stations de ski.

Situation pour certains déchets.

Le papier

Le Suisse est champion du recyclage du papier avec un taux de 70%. Mais les couacs existent. A La Chaux-de-Fonds, par exemple, la filière du papier a connu de grosses pannes.

Les piles

Quand la déchetterie est trop éloignée de son lieu d'habitation, la tentation existe de jeter les très polluantes batteries à la poubelle. Car les magasins censés assurer cette collecte restent discrets...

L'aluminium

La Romandie est mal notée sur le recyclage de l'aluminium, faute de procédures de collecte claires. Que ceux qui jettent encore leurs cannettes en aluminium à la poubelle sachent que le recyclage de cette matière économise 95% d'énergie.

Le PET

Ah, les plastiques... Vaste débat. C'est un secteur où la Suisse est en retard. Seul le PET et le PEHD (bouteilles de lait opaques) ont leurs filières. Les autres plastiques sont hélas incinérés. Un gâchis de matières premières!

Les poubelles

Pour tout ce qui est incinérable, mais qui pourrait pourtant être recyclé (plastique, déchets organiques, etc.).

Le verre

Encore un secteur où le sérieux helvétique arrive à un score plafond grâce à une filière efficace: 95%.



L'Ecopoint ne résout pas tout, mais encourage du moins le citoyen à adopter de bonnes habitudes.

NATURELLEMENT



La chronique de Philippe Roch
ex-secrétaire d'Etat à l'Environnement

Bon débarras?

Alors que les animaux et les plantes sauvages s'équilibrent avec leur milieu, nous avons décuplé, centuplé notre force par le feu, le fer et le pétrole, et nous écrasons la nature.

Nous détruisons les forêts tropicales pour planter des palmiers à huile ou extraire les minerais du sous-sol. Nous surexploitions les mers au point que des poissons autrefois abondants comme l'anchois et la morue deviennent rares. Nous développons un arsenal biologique, chimique et nucléaire, qu'il soit civil ou militaire, capable de détruire plusieurs fois l'humanité. Les guerres et la violence sont les seuls moyens que nous avons trouvés pour résoudre les tensions que nous provoquons par nos excès. Ce qui fait dire à Yves Paccalet: «L'humanité disparaîtra, bon débarras.»*

Je ne peux pas accepter que nous en arrivions ainsi à la fin de l'humanité, même si notre civilisation nous y conduit tout droit. Alors je me plais à penser que nous n'en sommes qu'au début, encore très près, à peine vingt mille ans, des hommes de Cro-Magnon, et que le soleil nous donne encore un milliard d'années pour réussir. Il nous reste une chance qui nous distingue des autres espèces: la capacité de prévoir et de modifier nos comportements. Alors commençons tout de suite, en remplaçant la peur par la confiance, l'agressivité par la curiosité, l'arrogance par l'amour, la boulimie par le partage, l'insolence par le respect.

* «L'humanité disparaîtra, bon débarras», d'Yves Paccalet, Ed. Arthaud.